



Société
canadienne
du cancer

Cancer de la vessie

Comprendre le diagnostic



1 888 939-3333 | cancer.ca

Cancer de la vessie

Comprendre le diagnostic

Lorsqu'on lui annonce qu'elle a un cancer, une personne peut se sentir seule, avoir peur et être dépassée par l'énorme quantité d'information à assimiler et les décisions à prendre.

« *Tout ce que j'ai pu entendre, c'est "cancer". J'ai entendu mon médecin me dire quelque chose comme "nous allons tenter de vous aider et vous opérer le plus tôt possible". Je n'ai pas entendu un mot par la suite.*

Cette brochure contient des renseignements qui vous permettront, à vous et à vos proches, d'en savoir plus sur le cancer de la vessie. Le fait d'avoir plus d'information vous aidera à mieux maîtriser la situation et à participer avec votre équipe soignante au choix des soins qui sont les plus appropriés à votre cas.

Pour de plus amples renseignements

Vous trouverez de l'information plus détaillée à propos du cancer de la vessie sur cancer.ca. Vous pouvez aussi nous appeler au 1 888 939-3333 pour en apprendre davantage sur le cancer, le diagnostic, le traitement, le soutien et les services offerts près de chez vous.

Regardez notre série de vidéos sur des aspects courants du cancer. Courtes et simples, ces vidéos abordent des sujets tels que *Qu'est-ce que le cancer?* et *Faire face à l'annonce d'un diagnostic de cancer*.

Découvrez la série à cancer.ca/lesbasesducancer.

Qu'est-ce que le cancer?

Le cancer est une maladie qui prend naissance dans nos cellules. Notre corps compte des milliers de milliards de cellules, regroupées en tissus et en organes (muscles, os, poumons, foie, etc.). Chaque cellule contient des gènes qui régissent son développement, son fonctionnement, sa multiplication et sa mort. Normalement, nos cellules obéissent aux instructions qui leur sont données et nous demeurons en bonne santé.

Mais il arrive parfois que les cellules se développent et se multiplient de manière désordonnée. Après un certain temps, un groupe de cellules anormales forme une masse appelée tumeur.

Les tumeurs peuvent être bénignes (non cancéreuses) ou malignes (cancéreuses). Les cellules formant des tumeurs bénignes demeurent localisées dans une partie du corps et ne mettent généralement pas la vie en danger. Les cellules à l'origine des tumeurs malignes ont la capacité d'envahir les tissus voisins et de se répandre ailleurs. Il est important de déceler et de traiter les tumeurs malignes le plus tôt possible. Dans la plupart des cas, le traitement a plus de chances de réussir lorsque le cancer est détecté à un stade précoce.

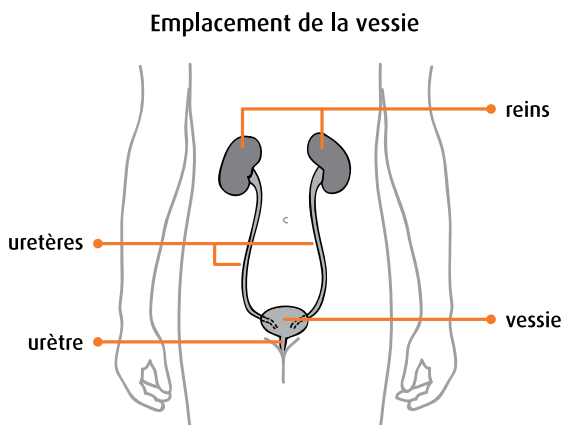
Les tumeurs peuvent être non cancéreuses (bénignes) ou cancéreuses (malignes). Les cellules formant des tumeurs non cancéreuses demeurent dans une seule partie du corps et ne mettent généralement pas la vie en danger. Les cellules à l'origine des tumeurs cancéreuses ont la capacité d'envahir les tissus voisins et de se propager ailleurs. Il est important de déceler et de traiter les tumeurs cancéreuses le plus tôt possible. Dans la plupart des cas, les chances de

réussite du traitement sont meilleures lorsque le cancer est détecté à un stade précoce.

Un cancer porte le nom de la partie du corps où il prend naissance. Si les cellules cancéreuses se propagent à d'autres parties du corps, le cancer continue de porter le même nom, mais on parle alors de métastases. Par exemple, un cancer qui se forme dans la vessie et qui s'est propagé aux poumons est appelé cancer de la vessie avec métastases aux poumons.

Qu'est-ce que le cancer de la vessie?

Le cancer de la vessie se forme dans les cellules de la vessie. Située dans le bassin, la vessie est un organe creux qui sert à emmagasiner les déchets liquides du corps, c'est-à-dire l'urine. L'urine est produite par les reins et acheminée jusqu'à la vessie par 2 longs conduits appelés uretères. Lorsque la vessie est pleine, les muscles de la paroi vésicale se contractent pour en faire sortir l'urine, qui passe par l'urètre pour être finalement évacuée du corps. Comme cette paroi est élastique, la vessie grossit à mesure qu'elle se remplit d'urine, et rétrécit lorsqu'elle se vide.



Diagnostic du cancer de la vessie

Il se peut que votre médecin soupçonne la présence d'un cancer de la vessie après avoir noté vos symptômes, vérifié vos antécédents médicaux et procédé à un examen physique.

Symptômes : Le symptôme le plus fréquent du cancer de la vessie est la présence de sang dans l'urine (hématurie). L'urine peut alors prendre une couleur orange, rose ou rouge.

Les autres symptômes du cancer de la vessie sont les suivants :

- un besoin fréquent d'uriner;
- un besoin pressant d'uriner;
- une sensation de brûlure ou de douleur au moment d'uriner;
- de la difficulté à uriner ou un faible jet d'urine;
- de la douleur au bas du dos ou au bassin.

Le délai pour obtenir un diagnostic vous paraîtra peut-être long et frustrant, mais il faut savoir que d'autres problèmes de santé peuvent provoquer les mêmes symptômes. Avant de conclure que vous avez un cancer de la vessie, votre médecin pourra avoir recours aux examens suivants, dont les résultats pourront aussi servir à mieux planifier le traitement.

Analyses d'urine : On examine un échantillon de votre urine pour vérifier la présence de petites quantités de sang non visibles à l'œil nu, de bactéries et autres germes ou de cellules anormales.

Cystoscopie : Lors d'une cystoscopie, on a recours à un mince tube muni d'une lumière et d'une lentille à son extrémité (cystoscope) pour détecter toute tumeur ou anomalie dans la vessie et l'urètre. On fait habituellement une cystoscopie lorsqu'il y a du sang ou des cellules anormales dans l'urine.

Biopsie : Une biopsie est généralement requise pour établir avec certitude un diagnostic de cancer. Cette intervention consiste à prélever des cellules du corps afin de les examiner au microscope. Si les cellules sont cancéreuses, il faudra ensuite déterminer leur rapidité à se développer. On procède habituellement au prélèvement de petites tumeurs et d'échantillons de tissus de la vessie à l'occasion d'une cystoscopie. Il existe de nombreux types de biopsies.

Le type de biopsie le plus courant pour diagnostiquer un cancer de la vessie est la résection transurétrale de la tumeur de la vessie (RTUTV). Cette chirurgie consiste à

enlever la tumeur et une partie du muscle de la paroi de la vessie à proximité.

Analyses sanguines : À partir d'échantillons de votre sang, on vérifie si les cellules sanguines sont normales. En plus d'indiquer dans quelle mesure vos reins et vos autres organes fonctionnent correctement, les analyses sanguines peuvent dénoter la présence d'un cancer et sa propagation.

Analyses d'imagerie : Des techniques comme la radiographie, l'échographie, la tomodensitométrie (TDM), l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et la scintigraphie osseuse permettent de procéder à un examen approfondi des tissus, des organes et des os. L'équipe soignante peut ainsi voir la taille de la tumeur et vérifier si elle s'est propagée. Ces tests sont généralement sans douleur et ne nécessitent aucune anesthésie locale.

Vous pourriez aussi passer un test d'imagerie spécial appelé urographie intraveineuse, qui fournit des images des reins, des uretères, de la vessie et de l'urètre. Au moyen d'une aiguille, on injecte d'abord un colorant dans une veine; le colorant finit par se concentrer dans l'urine. Des radiographies sont prises pendant que l'urine chemine dans le corps avec le colorant.

Examens supplémentaires : Votre médecin voudra peut-être vous faire passer d'autres tests pour poser un diagnostic, voir si le cancer s'est étendu ou mieux planifier votre traitement.

Est-ce que tout ira bien pour moi?

La plupart des personnes atteintes de cancer veulent savoir à quoi s'attendre.

Le pronostic indique, selon la meilleure estimation de votre médecin, comment le cancer vous affectera et comment il répondra au traitement. Un pronostic tient compte de plusieurs aspects du cancer et de votre situation personnelle, entre autres :

- à quelle profondeur la tumeur s'est développée dans la paroi de la vessie et si le cancer s'est propagé;
- le comportement et l'apparence des cellules cancéreuses comparativement aux cellules normales;
- la taille et le nombre de tumeurs;
- votre âge, votre sexe et votre état de santé général.

Même avec tous ces renseignements, votre médecin aura peut-être beaucoup de mal à prévoir exactement ce qui va arriver. Chaque cas est unique.

Votre médecin est la seule personne qui peut vous donner un pronostic. Demandez-lui ce qui peut influencer votre pronostic et ce que cela signifie pour vous.

Stade et grade du cancer

Une fois qu'un cancer est diagnostiqué, il faut en établir le stade (étendue) et le grade (agressivité). Vous et votre équipe soignante pouvez ainsi prendre une décision plus éclairée quant au traitement qui vous convient le mieux.

Le **stade** sert à décrire ou à classer un cancer. Pour le cancer de la vessie, le stade indique la profondeur à laquelle la tumeur s'est développée dans la paroi de la vessie et éventuellement dans des tissus voisins. L'évaluation du stade permet également d'établir s'il y a des cellules cancéreuses dans un ou plusieurs ganglions lymphatiques et si le cancer s'est propagé à d'autres parties du corps.

On assigne un chiffre de 0 à 4 à chaque stade. En général, plus le chiffre est élevé, plus le cancer s'est propagé.

On détermine le **grade** d'un cancer en fonction de l'apparence et du comportement des cellules cancéreuses par rapport aux cellules normales. Pour connaître le grade d'une tumeur, on examine au microscope un prélèvement fait par biopsie.

On attribue aux tumeurs cancéreuses de la vessie un grade de 1 à 3. Plus ce chiffre est bas, plus le grade l'est aussi.

Un bas grade signifie que les cellules cancéreuses ont une apparence et un comportement à peu près semblables à ceux des cellules normales. Elles ont tendance à se développer lentement et risquent moins de se propager.

Un haut grade signifie que les cellules cancéreuses ont une apparence et un comportement moins normaux, ou plus anormaux. Elles ont tendance à se développer plus rapidement et sont plus susceptibles de se propager. Elles risquent aussi davantage de réapparaître après le traitement.

Traitements pour le cancer de la vessie

Votre équipe soignante prendra en considération votre état de santé général ainsi que le type, le stade et le grade du cancer dont vous êtes atteint pour vous recommander les traitements les plus appropriés pour vous. Vous serez appelé à participer aux décisions finales avec les membres de votre équipe soignante. N'hésitez pas à les consulter si vous avez des questions ou des préoccupations.

Une ou plusieurs des options qui suivent pourront être retenues pour traiter votre cancer de la vessie.

Chirurgie : La chirurgie est le principal traitement pour la plupart des cancers de la vessie et peut être pratiquée avant ou après d'autres traitements. C'est le stade du cancer qui déterminera le type d'intervention.

La RTUTV consiste à retirer la tumeur de la vessie lors d'une cystoscopie. On y a recours pour traiter un cancer de la vessie de stade précoce, qui n'a pas envahi la couche musculaire de la paroi de la vessie. Après une RTUTV, il se peut que vous ayez besoin

d'uriner souvent ou que vous remarquez la présence de sang dans votre urine. Ces problèmes disparaissent habituellement d'eux-mêmes.

La cystectomie consiste à retirer la vessie, en partie ou en totalité. On choisit cette option quand le cancer a envahi la couche musculaire de la paroi de la vessie. Une cystectomie radicale sera effectuée le plus souvent afin d'enlever la vessie au complet de même que le tissu graisseux, les organes et les ganglions lymphatiques voisins.

Si le chirurgien enlève la vessie en totalité, il créera un nouveau moyen de contenir l'urine et de l'évacuer. Cette chirurgie est appelée dérivation urinaire. Il existe différents types de dérivation urinaire; votre médecin discutera avec vous de la solution qui vous convient le mieux.

Après l'intervention, il se peut que vous éprouviez certaines douleurs et que vous ayez des infections urinaires. Ces effets secondaires sont habituellement temporaires et peuvent être traités.

Immunothérapie : L'immunothérapie aide à renforcer ou à rétablir la capacité de votre système immunitaire à détecter et à détruire les cellules cancéreuses. Lorsque le cancer est encore à ses premiers stades, il est possible d'administrer un médicament directement dans la vessie (immunothérapie intravésicale). Le médicament immunothérapeutique qu'on utilise le plus

fréquemment pour traiter le cancer de la vessie est le bacille de Calmette-Guérin (BCG).

Pour traiter un cancer avancé ou métastatique de la vessie, le traitement pourra être effectué par l'injection, au moyen d'une aiguille insérée dans une veine, d'un médicament immunothérapeutique appelé inhibiteur du point de contrôle immunitaire.

Les effets secondaires de l'immunothérapie varieront selon le type de médicament et le mode d'administration. L'immunothérapie peut entraîner de la diarrhée ou des symptômes semblables à ceux de la grippe, par exemple de la fièvre, des frissons et de la fatigue.

Chimiothérapie : La chimiothérapie consiste à traiter le cancer au moyen de médicaments. Pour les stades précoces du cancer de la vessie, les médicaments anticancéreux peuvent être administrés directement dans la vessie (chimiothérapie intravésicale). Ce traitement peut entraîner une irritation ou une sensation de brûlure dans la vessie.

Les médicaments peuvent aussi être injectés dans une veine afin d'atteindre les cellules cancéreuses dans tout le corps (chimiothérapie systémique). Cette méthode endommage non seulement les cellules cancéreuses, mais aussi certaines cellules normales. En général, ces cellules se rétabliront avec le temps, mais dans

l'intervalle, la chimiothérapie systémique pourrait provoquer chez vous certains effets secondaires tels que nausées et vomissements, perte d'appétit, fatigue, perte de poils et de cheveux ou risque accru d'infection.

Radiothérapie : En radiothérapie externe, on utilise un gros appareil qui permet de diriger un faisceau de rayons vers la région où se trouve le cancer. Le rayonnement endommage toutes les cellules qui se trouvent dans la trajectoire du faisceau – tant les cellules normales que les cellules cancéreuses.

La radiothérapie externe peut être utilisée en association avec la chimiothérapie (chimioradiothérapie) pour traiter le cancer de la vessie. On peut effectuer les traitements après une RTUTV pour éviter d'avoir à enlever la vessie.

Les effets secondaires de la radiothérapie varient selon la partie du corps qui est traitée. Vous pourriez vous sentir plus fatigué qu'à l'ordinaire, avoir de la diarrhée ou éprouver des problèmes de vessie, ou noter un changement de l'aspect de votre peau (elle peut devenir rouge ou sensible au toucher) à l'endroit traité.

Pour de plus amples renseignements sur le traitement, vous pouvez lire nos brochures *Chimiothérapie et autres traitements médicamenteux* et *Radiothérapie*.

Essais cliniques : Les essais cliniques évaluent de nouvelles façons de traiter le cancer, par exemple de nouveaux médicaments, types de traitements ou associations de traitements. Ces études fournissent de l'information sur l'innocuité et l'efficacité des nouvelles approches afin de déterminer si elles devraient être offertes à grande échelle. Demandez à votre médecin s'il existe un essai clinique pouvant constituer un traitement envisageable dans votre situation.

Notre brochure *Les essais cliniques* fournit plus de détails et explique entre autres comment trouver un essai clinique.

Thérapies complémentaires : Les thérapies complémentaires – par exemple la massothérapie ou l'acupuncture – sont utilisées *en plus* des traitements standards contre le cancer couramment en usage au Canada. On y a recours le plus souvent pour faciliter la détente ou atténuer le stress ainsi que les autres effets secondaires du traitement. Ces techniques n'ont pas d'effet curatif sur le cancer lui-même.

Si vous pensez à suivre une thérapie complémentaire, il est important de recueillir d'abord toute l'information possible à ce sujet et d'en discuter avec votre équipe soignante. Une telle thérapie pourrait avoir des répercussions sur vos autres traitements ou sur les résultats de vos tests.

Les thérapies parallèles sont utilisées *au lieu* des traitements classiques contre le cancer. Il n'y a pas eu suffisamment d'évaluations pour

conclure que ces méthodes sont efficaces, ou encore sans danger. Utiliser seulement des thérapies parallèles comme traitement du cancer peut entraîner des effets graves sur la santé. Consultez votre équipe soignante avant d'entreprendre une thérapie parallèle.

Effets secondaires des traitements

Certains traitements contre le cancer causent des effets secondaires tels que la fatigue, une perte de poils et de cheveux ou des nausées. Comme la réaction au traitement varie d'une personne à l'autre, il est difficile de prédire quels pourraient être les effets secondaires dans votre cas.

Il est souvent possible de bien maîtriser et même de prévenir les effets secondaires. Si vous avez des inquiétudes à ce sujet, discutez-en avec votre équipe soignante et posez-lui des questions. On vous indiquera les effets secondaires qui doivent être signalés sans délai et ceux qui peuvent attendre jusqu'à votre prochain rendez-vous.

Si vous éprouvez des effets secondaires inattendus, parlez-en le plus rapidement possible à votre équipe soignante. Elle vous aidera à obtenir les soins et l'information dont vous avez besoin.

Vivre avec le cancer

Les personnes atteintes du cancer et leurs aidants peuvent compter sur plusieurs formes de soutien.

Notre brochure *Faire face au cancer* contient des renseignements plus détaillés.

Votre équipe soignante : Si vous avez besoin d'aide pratique ou de soutien affectif, les membres de votre équipe soignante peuvent vous recommander des services offerts dans votre collectivité. S'il le faut, ils peuvent aussi vous orienter vers les ressources d'une clinique d'oncologie ou vers des professionnels de la santé mentale.

Votre famille et vos amis : Les personnes qui vous sont les plus chères peuvent être d'un grand réconfort. Acceptez le soutien qui vous est offert. Si quelqu'un vous demande : « Qu'est-ce que je peux faire pour toi? », dites-le-lui. Il peut s'agir de gestes aussi simples que faire les courses, préparer un repas ou vous conduire chez le médecin.

D'autres personnes qui ont vécu une expérience semblable à la vôtre : Il peut être bénéfique d'échanger avec d'autres personnes qui sont « passées par là » et d'apprendre d'elles. Envisagez la possibilité de vous joindre à un groupe de soutien ou de parler - en personne, par téléphone ou en ligne - à quelqu'un qui a survécu au cancer. N'hésitez pas à essayer différentes formules pour voir laquelle vous convient le mieux.

Vous-même : Prenez soin de vous en pratiquant des activités relaxantes et agréables, qui vous permettent de vous ressourcer mentalement, spirituellement ou physiquement. Prenez le temps de réfléchir à des moyens de vous adapter à la situation. Au besoin, adressez-vous à un thérapeute pour obtenir de l'aide.

Parler à quelqu'un qui est passé par là

Si vous voulez parler à une personne qui a vécu une expérience semblable à la vôtre, vous pouvez entrer en contact par téléphone avec un bénévole spécialement formé qui saura vous écouter, vous apporter de l'espoir et vous suggérer des idées pour faire face à la situation – toujours avec le point de vue d'une personne qui est elle aussi passée par là.

Inscrivez-vous à ce programme gratuit à match.
cancer.ca ou appelez-nous au 1 888 939-3333.

Vous souhaitez échanger en ligne avec quelqu'un?

Si vous désirez vous joindre à notre communauté en ligne, visitez ParlonsCancer.ca. Vous pourrez lire des nouvelles, vous joindre à des groupes de discussion, obtenir du soutien et aider les autres en même temps. Vous y trouverez des personnes attentionnées et dévouées.

Après le traitement

Les soins de suivi peuvent vous aider, ainsi que votre équipe soignante, à surveiller vos progrès et à évaluer comment vous vous remettez du traitement. Au début, vous verrez peut-être un des spécialistes de votre équipe soignante pour le suivi. Votre médecin de famille pourra éventuellement prendre le relais.

Le calendrier des visites de suivi est différent pour chaque personne. Les visites chez le médecin pourraient être plus fréquentes au cours de la première année suivant le traitement, et plus espacées par la suite. Si vous remarquez de nouveaux symptômes ou des symptômes qui persistent, faites-en part dès que possible à votre médecin. N'attendez pas le prochain rendez-vous prévu.

La fin du traitement d'un cancer peut engendrer des émotions partagées. Vous vous réjouirez probablement de la fin des traitements et à l'idée de reprendre vos activités habituelles. Par contre, il se pourrait aussi que vous ressentiez de l'anxiété. Si la fin du traitement vous préoccupe, parlez-en à votre équipe soignante. Elle est là pour vous aider à traverser cette période de transition.

Estime de soi, image corporelle et sexualité :

Il est naturel que vous vous préoccupiez des effets du cancer de la vessie et de son traitement sur votre estime de vous-même, votre image corporelle et votre sexualité.

Vous pourriez avoir des inquiétudes quant à votre apparence physique ou appréhender les relations sexuelles avec un partenaire. Vous vous sentirez mieux en parlant de ces émotions à une personne en qui vous avez confiance. Votre médecin peut aussi vous diriger vers des spécialistes et des conseillers qui vous aideront à gérer les répercussions psychologiques des traitements contre le cancer de la vessie.

Quelles sont les causes du cancer de la vessie?

Le cancer de la vessie n'est pas attribuable à une cause unique mais certains éléments augmentent la probabilité que la maladie apparaisse. C'est ce qu'on appelle des facteurs de risque. Le cancer peut toucher des personnes qui n'ont aucun facteur de risque, et en épargner d'autres qui en possèdent plusieurs.

Au Canada, le tabagisme est le principal facteur de risque du cancer de la vessie. Les personnes qui fument ou qui ont déjà fumé du tabac sont beaucoup plus susceptibles d'avoir un cancer de la vessie que celles qui n'ont jamais fumé.

Les hommes sont plus sujets au cancer de la vessie que les femmes.

autres facteurs de risque pour le cancer de la vessie incluent :

- l'exposition à l'arsenic, parfois présent en concentrations élevées dans l'eau potable ou dans certains types d'exploitation minière;
- l'exposition à certains produits chimiques, notamment ceux utilisés pour la fabrication de peinture, de caoutchouc, de textiles et de colorants;
- le traitement par la cyclophosphamide, un médicament utilisé en chimiothérapie;
- la radiothérapie dirigée vers l'abdomen ou le bassin;
- l'irritation de la vessie durant une période prolongée;
- le fait d'avoir déjà eu un cancer au niveau des voies urinaires;
- des anomalies congénitales de la vessie.

Société canadienne du cancer

Nous sommes là pour vous.

Quand vous avez des questions sur le traitement, le diagnostic, les soins ou les services, nous vous aidons à trouver des réponses.

Composez notre numéro sans frais

1 888 939-3333.



Posez à un spécialiste en information sur le cancer vos questions sur le cancer. Communiquez avec nous par téléphone ou par courriel à info@sic.cancer.ca.



Communiquez avec notre communauté en ligne pour discuter avec d'autres personnes, obtenir du soutien et aider les autres. Visitez ParlonsCancer.ca.



Explorez la source d'information en ligne la plus fiable sur tous les types de cancer. Visitez cancer.ca.

Nos services sont gratuits et confidentiels. Plusieurs sont offerts en d'autres langues grâce à des interprètes.

Donnez-nous votre opinion

Envoyez-nous un courriel à cancerinfo@cancer.ca et dites-nous comment nous pouvons améliorer cette brochure.



Ce que nous faisons

La Société canadienne du cancer lutte contre le cancer :

- en faisant tout son possible pour prévenir le cancer;
- en subventionnant la recherche pour déjouer le cancer;
- en fournissant des outils aux Canadiens touchés par le cancer, en les informant et en leur apportant du soutien;
- en revendiquant des politiques gouvernementales en matière de santé pour améliorer la santé des Canadiens;
- en motivant les Canadiens à se joindre à ses efforts dans la lutte contre le cancer.

Pour obtenir de l'information à jour sur le cancer, sur nos services ou pour faire un don, communiquez avec nous.



Société
canadienne
du cancer

1 888 939-3333 | cancer.ca
ATS 1 866 786-3934

Ces renseignements généraux, colligés par la Société canadienne du cancer, ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un professionnel de la santé.

Le contenu de cette publication peut être copié ou reproduit sans permission; cependant, la mention suivante doit être utilisée : *Cancer de la vessie : Comprendre le diagnostic*. Société canadienne du cancer, 2019.